

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.077 — QUARANTIÈME ANNÉE — DIMANCHE 22 AOÛT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 10 fr. 14 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 12 fr. 17 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

Les pierres fines. — Les grands monuments. — Les musées du monde. — Les truffes allemandes. — Permissivonnaires. — Ceux qui n'ont plus peur. — Antoine Yvan.

Lancement et avec méthode s'établit le travail nouveau, se répandent les idées nouvelles. Parce que nombre d'industries sont arrêtées, nos industriels commencent à comprendre à quel point ils avaient laissé envahir nos places, combien nos Chambres de Commerce étaient enlées dans les vieilles coutumes et peu vivantes. C'est maintenant le marché des pierres fines qui se ressaisit. A Paris, ce commerce était énorme, mais il appartenait aux Allemands ; des lapidaires s'employaient à ouvrir les pierres fournies en grande partie par les monts des grands massifs centraux de l'Europe ; on travaillait ces pierres à Paris, on les vendait à Paris.

Peu à peu, on se désintéressait du métier ; on se serait désintéressé de l'art. Naturellement les amateurs profitaient de cet état de choses en collectionnant les objets précieux, véritables pièces de musée, tandis que le travailleur du métier se faisait rare et l'on ne formait plus chez nous que fort peu de vrais artistes.

On assure que nous allons reprendre notre supériorité, que nous travaillerons comme autrefois, que la gravure en pierres fines et la coupe française vont retrouver leur supériorité ; souhaitons-le.

En effet, ce sont les arts délicats qui sont appelés maintenant à perpétuer les grands souvenirs.

La guerre de 1914 aura peut-être ce résultat inattendu d'empêcher que l'on s'applique désormais à construire des monuments historiques.

Il a fallu des siècles pour élever des cathédrales, des hôtels de ville, des palais, devant lesquels, les générations ont défilé confondues d'admiration.

La Belgique a vu la destruction de Louvain ; tout ce qu'elle possédait de plus beau n'est maintenant que poussière ; et, nos villes françaises du Nord ont subi le même désastre. Le cœur même de notre Champagne a été frappé à Reims. Il ne peut prédire le sort réservé aux autres monuments qui ont coûté des sommes fabuleuses et auxquels ont travaillé avec orgueil tant de maîtres, tant de merveilleux ouvriers.

Quand on parle de réédifier ce qui a été détruit, de reconstruire sur d'anciens plans tel ou tel édifice, comme on a réédifié à Paris l'Hôtel de Ville après la Commune, il y a lieu de se demander si, à une époque où la menace vient d'en haut, brutale et cynique, il convient d'entreprendre de tels travaux.

La Société de conservation des monuments historiques est désespérée.

Certes, il y a beaucoup de gens qui disent : Quand les obus sont dirigés sur les monuments, c'est moins regrettable que quand ils atteignent les hommes ! Rien de plus juste, une pierre ne saigne point ; seulement, ceci n'empêche pas cela. La destruction des édifices n'a aucunement empêché la destruction des individus.

En tous cas, ce que seulement nous voudrions dire, c'est que, peut-être, nous ne construirons plus, pour les siècles à venir, les choses colossales, véritables trésors des nations, qui finent, des pays anciens, les musées du monde.

Nos yeux se désabîment de ces richesses collectives que la rage d'un homme peut livrer à une destruction raisonnée et complète.

Présentement, il y a tant de pauvres maisons à rebâtir que l'effort de la construction se portera d'abord sur ce travail ; les sociétés des constructions économiques se partageront la tâche, alors que, dans des sphères élevées on s'occupera d'œuvres plus durables.

C'est maintenant qu'il s'agit de loger ceux qui n'ont plus d'abri, en sorte que notre attention, nos regrets sont distraits des grandes choses par les toutes petites. Après, on pensera davantage à ce qui peut être tenté dans le domaine de l'art.

Si les pratiques de la guerre moderne se transmettent telles que nous les voyons employées actuellement, les ruines romaines, égyptiennes, grecques, avec étonnement, survivront à tout ce que nous avons édifié nous-mêmes. Les archéologues de l'avenir chercheront vainement nos traces, alors qu'ils trouveront encore, éloignées des grandes voies de la civilisation, celles de peuples qui nous ont précédés dans l'histoire universelle.

D'ailleurs, l'esprit est bon, le moral en excellent état ; ils laissent, après leur départ, une impression plutôt réconfortante. Les jeunes gens surtout sont pleins de courage et accusent une extraordinaire endurance. Beaucoup ne gardent aucune trace des dures épreuves du dernier hiver ; leur mine est satisfaisante. Ils ont au cœur une idée dominante, celle de venger leurs camarades tombés à leurs côtés. Chose assez curieuse bien qu'explicable, ils n'ont plus peur et ils ne craignent pas d'avouer qu'au début ils ont été épouvantés ; la pluie de mitraille n'est pas faile pour donner le sourire à des hommes qui n'ont jamais fait de campagne armée.

L'accomplissement est une force ; l'adresse qu'elle procure, l'habileté et le sens de la défense en sont une autre. Il y a des tacticiens de tranchée qui savent où et quand faut sortir, alors qu'il y a six mois ils étaient bien autrement exposés, et cependant la mitraille parle encore plus fort et plus constamment.

Constations de nouveau le bon esprit des permissionnaires, leur état de santé satisfaisant ; s'il y a des exceptions, elles restent des exceptions.

Nous nous reprocherions de ne pas dire quelques mots de la perte que vient d'éprouver notre confrère Théodore Henry dont, comme vous le savez, le fils, connu dans les lettres sous le nom d'Antoine Yvan, est tombé au champ d'honneur.

Ce jeune homme écrivait avec beaucoup de talent et de conscience ; il était de ces auteurs dont l'œuvre s'élève sereinement sans fracas de réclame.

Joué aux Français, à l'Odéon, il avait écrit avec bonheur le roman d'obéissance et l'avenir s'ouvrait heureux devant lui.

Combien de pertes déjà dans le monde des lettres et de l'art ! Nos regrets accompagnent ceux qui tombent ainsi et quelle tristesse de penser que, pour tant de jeunes hommes, qui étaient notre bel espoir, il faut dire la parole mélancolique du vieux chant français :

... Les lauriers sont coupés !
Ceux-là en feront fleurer d'autres sur le sol français, mais cette idée ne saurait amoindrir des tristesses que nos vives sympathies accompagnent.

UNE MARSEILLAISE

IL Y A UN AN

Samedi 22 Août

Le grand choc entre les armées alliées et les gros des armées allemandes, qui restera dans l'histoire sous le nom de bataille de Charleroi, s'est engagé entre cette ville et Mons jusqu'à la frontière luxembourgeoise. Charleroi, pris et repris cinq fois, reste finalement au pouvoir des Allemands.

Les forts de Liège résistent toujours. Nos troupes subissent un échec devant Louvain. Russes avancent en Galicie et en Prusse orientale. Les Autrichiens sont refoulés par les Serbes sur les bords de la Drina. L'Angleterre et la France prêtent 250 millions à la Belgique.

Sur le Front français

Les impressions du colonel Barone

Paris, 21 Août. Le correspondant particulier d'un de nos confrères à Rome télégraphie les impressions du colonel Barone, retour du front français, de la situation militaire actuelle, qu'il juge excellent à tous points de vue. Il est très sensible à l'accueil sympathique et cordial que lui fit le général Joffre. Il a été très flatté de toutes les marques d'estime et de confiance dont il fut l'objet de la part des officiers supérieurs. Il se réjouit de partager entièrement les idées du général Joffre, de la science militaire, de la science stratégique du général Joffre, dont la science militaire est au-dessus de tout éloge. Il étudia sur le terrain tous les détails stratégiques de la grande bataille d'Arras qui aurait pu être une grande victoire si elle avait été entreprise avec des réserves suffisantes de munitions. L'armée qu'il vit à l'œuvre est magnifique d'entraînement. La cavalerie est merveilleuse.

Le colonel prépare un rapport sur son voyage au front en quatre articles qui paraîtront incessamment. Le premier est relatif à la bataille de la Marne, le deuxième est consacré à la cavalerie, le troisième démontrera combien fut précieuse pour la France la coopération anglaise. Dans le dernier, le colonel dit comment Napoléon gagnerait une bataille dans les circonstances actuelles.

A qui le Fauteuil ?

L'élection récente du roi d'Italie à l'une des places de membre associé de l'Académie des inscriptions, ouvre à l'Institut la série des scrutins que la guerre avait close depuis un an.

Un grand nombre de fauteuils attendent les nouveaux titulaires, notamment à l'Académie Française.

Fauteuil, ici, doit s'entendre au figuré, car, en réalité, il n'existe à l'Académie qu'un fauteuil unique : celui de Boissier.

Ce fauteuil est conservé dans la salle des archives. Deux de nos immortels pourraient se le disputer : MM. Anatole France et Ernest Lavisse.

La descendance de l'Académie ayant été bouleversée de 1793 à 1795, lors de sa suppression par la Révolution, puis lors de la création de l'Institut de France, les archivistes du palais Mazarin croient que le successeur actuel de Boissier est M. Lavisse.

Mais M. Thiers prétendait occuper la place de Boissier, et le fauteuil conservé à l'Institut porte cette étiquette : Fauteuil de Boissier et de Thiers. Or, M. Thiers a eu pour successeur Henri Martin, de Lesseps et Anatole France.

385^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Canonnade toujours intense au cours de la nuit en Artois, entre l'Oise et l'Aisne, en Champagne et dans les Vosges.

La lutte de mines continue en Argonne, aux Courtes-Chausses et à Saint-Hubert, où nous avons occupé et aménagé le terrain bouleversé par une explosion.

Deux faibles attaques d'infanterie ennemie, l'une à Frise (sur la Somme), l'autre en Lorraine (forêt de Parroy), ont été toutes deux entièrement repoussées.

Le Chancelier de l'Imposture

Il semble difficile de choisir dans l'amas de mensonges impudents et de basses calomnies dont se compose le « grand » discours que M. de Bethmann-Hollweg vient de prononcer au Reichstag. Le parti pris d'outrager la vérité et de nier jusqu'au bout les faits les plus évidents de l'histoire d'hier ou de l'histoire d'aujourd'hui y prend de telles proportions qu'il dégénère en une sorte de manie maladive. Celui qui les Italiens appellent *raguere* le chancelier des gaffes semble décidément avoir pris à tâche de démontrer aux nations qu'il est aussi le chancelier de l'imposture.

Il se serait perdu son temps que de s'arrêter à chacune de ces calomnies, à chacun de ces mensonges accueillis comme paroles d'évangile par le complaisant auditoire du chancelier. La question de savoir sur qui pèsent les responsabilités du conflit misérablement décliné à travers l'Europe a été examinée et discutée sous tous ses aspects. Elle a été élucidée de la façon la plus nette et la plus complète non pas seulement pour nous, mais aussi pour les pays non belligérants. Aux yeux de tous les peuples du monde, l'Allemagne a été convaincue d'avoir, avec la complicité de l'Autriche-Hongrie, volontairement provoqué cette guerre par quoi elle prétendait devenir la maîtresse de l'Europe. Cela a été démontré avec une telle surabondance de preuves morales et de preuves matérielles qu'il n'y a plus lieu pour les alliés de revenir sur le débat. Aussi bien les pièces du procès sont-elles toujours là : il n'y a, pour les retrouver, qu'à rouvrir les divers recueils diplomatiques publiés par les puissances belligérantes. M. de Bethmann-Hollweg a sué sang et eau en vue de faire croire que si nous sommes en guerre c'est la faute à l'Angleterre, c'est la faute à la Russie, et même, — encore qu'il soit moins affirmatif pour nous, — c'est la faute à la France. Toutes ces audacieuses contrevérités ont été déblatérées à satiété depuis deux mois par le kaiser, par les hommes d'État et par les journalistes boches. Elles ne valent même plus la peine d'être reléctées.

La seule chose à souligner dans les déclarations du chancelier, parce que celle-ci dépasse en cocasserie toutes les autres, c'est la stupéfiante déclaration qui tend à présenter les empires de proie comme les défenseurs du droit des petites nations et de la liberté de l'Europe. Quand on pense que l'orateur qui a réussi à lancer une telle affirmation sans rire est le même que celui qui formula, il y a un an, la doctrine cynique du chiffon de papier, on est tenté de reconnaître une sorte de génie à ce premier ministre considéré jusqu'à présent comme médiocre entre les médiocres ; le génie de la fourberie la plus éhontée et du plus grotesque charlatanisme.

Mais si prodigieux soit-il, ce génie-là ne donnera le change à personne sur les véritables desseins de l'Allemagne et de ses complices. Les Boches ne peuvent que prêter à rire lorsqu'ils veulent se poser en libérateurs de la malheureuse Pologne, en libérateurs des Balkans, en libérateurs de toute la vieille Europe, en libérateurs des mers et des océans... Le loup a beau se déguiser en agneau ; on n'a aucune peine à le reconnaître à ses dents aigües et à ses appétits voraces. Sous la soi-disant libérale Allemagne dont le chancelier de l'imposture vient de tracer la caricature indécente, la clairvoyance des peuples reconnaît aisément l'ignoble ramassis de larrons et de brigands qui avaient formé le projet monstrueux de réduire l'Europe et le monde à leur merci.

La réussite d'un tel projet, fort heureusement, n'est plus possible. Les nations menacées par l'immonde entreprise d'asservissement germanique se sont levées pour faire face au péril et leur résistance les tiendra debout jusqu'au jour où elles auront forcé la victoire finale. A la fin de son discours, M. de Bethmann-Hollweg prétendait distinguer entre les peuples alliés et leurs gouvernements, à dire : « Nous ne faisons pas les peuples qui ont été poussés à la guerre par leurs gouvernements ; nous continuerons la guerre jusqu'à ce que ces peuples demandent la paix... »

Les alliés seront d'accord pour faire une seule et même réponse à l'hypocrisie méprisable de telles avances. Et cette réponse c'est que, peuples aussi bien que gouvernements, tous demeurent résolus, quelles que soient les péripéties de la lutte, à combattre jusqu'au bout. C'est-à-dire jusqu'à ce que soit possible la seule paix dont ils veulent : celle qu'ils ne demanderont pas comme une grâce aux bandits, mais qu'ils pourront leur imposer pour les réduire définitivement à l'impuissance.

CAMILLE FERDY.

Les Enfants Héroïques Le Sort de Désiré Bianco

Au quartier de Mennepin, où la fumée des usines dessèche les platanes immobilisés entre la ville et la campagne, Désiré Bianco, aux cheveux bruns, aux yeux noirs, dressait sa jeune taille nerveuse et fiévreuse de la caserne des hussards, rêvait de départs aventureux et de batailles glorieuses.

Né en 1902, il était loin de l'âge où l'on peut déjà s'engager lorsque la guerre survint. Mais ses 13 ans révolus déclenchèrent déjà la volonté d'un homme. En février il suivit en surcroît un



LE JEUNE BIANCO

escadron du 6^e hussards. Avec des félicitations mais aussi avec une obstination toute officielle, les autorités le retirèrent en gare de Moulins, le renvoyèrent à sa maison. Inutile attention ! Au mois de mars, Désiré Bianco gagnait de nouveau la zone de l'avant où les tranchées arrêtaient les charges épiques. Il y séjourna cinq semaines et jours au soldat, non point comme ses camarades du Grand-Chemin de Toulon ou de la Capelette, mais au milieu des halles et parmi l'éclatement des obus.

Pourtant, il lui fallut céder du terrain jusqu'à ce qu'il fut reconduit une deuxième fois auprès des siens. Mais sa peine et sa hanche étaient atteintes parce que l'on se battait plus aux Dardanelles que dans le secteur qu'on lui interdisait.

Le 2 mai, il s'avancait jusqu'à Toulon et se gissa à bord du transport « La France » à destination de l'Orient. Et plus jamais on n'eut de ses nouvelles.

Un autre poilu marseillais, qui n'a, lui aussi, que l'âge d'être imberbe, Marius Aubert, le petit hussard, de retour des sables ensanglantés de Gallipoli, a raconté qu'il vit, dans un violent combat où nos premiers lignes s'effondraient dans un créusement, son camarade Désiré Bianco s'élever vers un officier blessé, prendre son sabre, rallier les survivants éperdus et, en aveugle, charger à lui tout seul les Turcs. Un obus d'obus, alors, l'aurait tué.

Seul témoignage ! En vain, des démarches ont-elles été tentées. L'héroïque Désiré Bianco n'était pas mentionné sur les registres d'un régiment : l'armée ignore. Mais quelque soldat, quelque blessé à pu l'admirer et connaître son sort. Qu'il écrive vite au 14 de la rue d'Alby, à Mennepin, à une mère et deux sœurs cessèrent peut-être de pleurer.

JULES BERNEX

Le chancelier a défini la politique de l'Allemagne

Amsterdam, 21 Août.

On reçoit la dépêche suivante de Berlin : Une grande manifestation patriotique a eu lieu devant le palais du chancelier. Dans une allocution, M. de Bethmann-Hollweg a dit que les fortifications russes avaient été brisées comme de la vaisselle de terre.

C'est puissamment, a-t-il ajouté, que le Reichstag a affirmé aujourd'hui l'indéfectible volonté de vaincre du peuple allemand. Dix milliards ont été votés en une seule séance, et la lutte n'est pas finie. Si Dieu le veut, un jour viendra où nous dirons que ce qui ne pûle pas doit être brisé.

LA GUERRE

Les Raisons du recul russe

LES ITALIENS SONT DEVANT TOLMINO

Chartres, 21 Août.

M. Honorat, député des Basses-Alpes, est venu à Chartres pour apprécier les services rendus et à rendre dans l'avenir par les travailleurs agricoles kabyles. Il résulte de son enquête que dans l'ensemble l'expérience a donné des résultats satisfaisants.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Août.

La violence persistante des canonnades sur certaines parties de notre front peut faire supposer que le duel d'artillerie constitue une préparation à des attaques prochaines. Depuis deux ou trois jours, les communiqués font mention de localités dont le nom ne revenait plus guère et cela nous permet de constater que l'ennemi s'est acharné vainement depuis huit mois contre nos positions.

La prise par les armées allemandes des citadelles russes de Kouono et de Novo-Georgiewsk a surpris et ému l'opinion. C'est là, incontestablement, un événement très regrettable, mais il était fatal. L'ennemi a voulu l'échec à l'avance et en montrer les conséquences. Or, ne nous pas perdre, aujourd'hui il ne sera possible de le commettre que si nous ne sommes pas prêts à l'avance et en montrer les conséquences. Or, ne nous pas perdre, aujourd'hui il ne sera possible de le commettre que si nous ne sommes pas prêts à l'avance et en montrer les conséquences.

Le passage sur les raisons qui me faisaient considérer ces fortresses comme condamnées. Du moment que le gros des forces russes était obligé de reculer, les places fortes ne défendent plus les armées ; ce sont, au contraire, les armées qui défendent les places. A Kouono, les Russes ont eu l'air de la garnison strictement indispensable pour protéger leur retraite. A Novo-Georgiewsk, cette même nécessité les a obligés à laisser dans la place des forces plus nombreuses.

Les Russes sont obligés, par le manque de munitions et de matériel, à reculer pour conserver leurs armées et à démanteler des obstacles qui ne leur profitent plus. Nos alliés y déploient un esprit de sacrifice et une bravoure splendides.

L'heure actuelle, leur front de combat se délite ainsi : au Nord, les Allemands occupent Mitau. De Jacobstadt, sur la Duna, nos alliés tiennent une zone de cinquante kilomètres au nord de la voie ferrée Dunaboug-Vina. Le front passe ensuite près de Kouono, qui est aux mains de l'ennemi, longe le Niemen sur la rive droite jusqu'à Grodno, qui est à nos alliés. De Grodno, le front russe descend vers Brest-Litewski que les Allemands entourent par trois côtés.

Jusqu'à quand pourront les Russes résister ? Ils s'arrêteront le jour où ils auront les moyens matériels d'armer les masses d'hommes dont ils disposent, soit que ces moyens leur viennent de leurs propres mines, soit qu'un accord intervient sur ce point avec cette puissance, ou des alliés, si les Dardanelles sont forcées.

Il y a un autre terme à la retraite des Russes, et celui-ci ne faillira pas : c'est le terme que l'autonomie marque dans ces immenses solitudes et c'est parce que les Allemands le savent qu'ils précipitent leurs coups et font des sacrifices énormes pour en finir avec les Barbares. C'est le sentiment de leur victoire qui nous combat sur le front ; y a-t-il été celui de tous.

MARIUS RICHARD.

Le Coton contrebande de guerre

La notification en paraît aujourd'hui au « Journal Officiel »

Paris, 21 Août. Les gouvernements français et anglais ont décidé de placer le coton sur la liste des contrebandes absolues.

La notification en paraîtra demain au Journal Officiel.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 21 Août.

Le feld-marschal French fait le communiqué officiel suivant : Notre front reste relativement calme. Il y a eu, hier et aujourd'hui, un assez violent bombardement des tranchées que nous avons capturées récemment à Hooge et autour d'Ypres.

Mardi, nos canons spéciaux ont descendu un aérodrome allemand à Warneton, mais il est tombé dans les lignes de l'ennemi.

Le même jour, les Allemands ont fait exploser une mine contre nos tranchées à Pellinghin, sans causer de dommages.

Les Allemands accumulent des munitions

Londres, 21 Août.

Les Allemands accumulent actuellement, si on en croit des dépêches de Rotterdam,

d'importantes provisions d'obus et autres munitions en Belgique. Des hangars construits près de Bruxelles pour abriter des ballons militaires belges, ont été transformés par eux en dépôts de cartouches, et le nombre considérable de projectiles qui s'y trouve augmente chaque jour.

Deux habitants de Gand, accusés d'espionnage, furent fusillés le Jeudi public, samedi et mardi, des troupes fraîches campées pour la plupart d'hommes jeunes sont arrivées à Gand et ont été dirigées vers Deuze.

Le Gouvernement et les Chambres

Une décision du Conseil des ministres

Le gouvernement s'expliquera devant la Chambre réunie en Comité secret

Paris, 21 Août. Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

MM. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, et Millerand, ministre de la Guerre, ont fait un exposé de la situation diplomatique et militaire.

Le Conseil s'est ensuite entretenu du débat qui s'est poursuivi hier devant la Chambre et qui se continuera jeudi prochain au sujet des crédits destinés aux sous-secrétaires d'État de la Guerre.

A l'issue du Conseil des ministres, la note suivante a été communiquée par le gouvernement :

Après termes de la Constitution et du règlement de la Chambre, la publicité des débats et des scrutins est la règle. Le Gouvernement estime qu'elle est sa garantie et celle du Parlement ; qu'elle est la condition essentielle du fonctionnement normal du régime parlementaire. Cependant, à titre exceptionnel, il a paru utile au gouvernement de fournir la situation des explications devant la publicité pour renseigner les ennemis. Depuis quelques jours, le Gouvernement, désireux d'offrir les explications nécessaires, avait pensé que les Commissions pourraient se réunir et entendre. Des obstacles matériels ayant été apportés à cette procédure, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Commissions, le Comité secret ne puisse que prendre acte de la formation en Comité secret ; mais, faite à la pensée qu'il avait précédemment émise, le gouvernement ne pouvait accepter de fournir des informations et d'entretenir des objections qu'une condition : c'est que, de même que cela se serait produit dans la réunion plénière des Com

La Bataille de la Merne et les Chemins de fer

La gazette américaine, Railway Age, nous donne sur ce rôle important des précisions intéressantes.

D'abord un rapport de la tâche à accomplir au moment de la lutte en Belgique :

Au moment où la ville de Liège résistait héroïquement aux armées allemandes, les chemins de fer français achevaient les transports de concentration. En même temps, le transport de l'armée anglaise qui avait nécessité plus de 400 trains se succédait à six minutes d'intervalle, mais encore les transports de blessés, de munitions, de ravitaillement compliqués par les fréquents déplacements des corps d'armée. Chacune des six armées opérant sur le front de Maastricht à Belfort avait son centre propre de ravitaillement dont les vastes approvisionnements devaient être renouvelés chaque jour par un service spécial de 42 trains. A ces transports en plus, étaient venus s'ajouter le rapatriement des civils fuyant la Belgique, et l'évacuation de plus de 2.700 locomotives du réseau belge !

Des centaines de trains qui, sur l'insistance du général Joffre, avaient attendu jusqu'au dernier moment, furent recueillis les uns, les autres, les uns par les autres, en munitions. Près de 170 trains circulèrent ainsi sur le front durant certaines journées, et se dirigèrent vers la Merne en des points indiqués pour chaque corps d'armée.

Au même moment, pour arrêter l'armée du général von Klück qui s'avancait sur Paris, toutes les troupes disponibles étaient dirigées vers le Nord, le chemin de fer et l'armée qui opérèrent dans la Meuse embarquée dans 180 trains en attente était embarquée en moins d'une semaine aux environs de Paris.

Cependant les chemins de fer ne restaient pas non plus inactifs loin du front. Ils amenèrent de tous les côtés de la France des troupes de renfort, et assurèrent, le 2 septembre, le départ du gouvernement et des administrations pour Bordeaux. C'est par chemins de fer que l'on transporta l'or de la Banque de France et les principales œuvres de nos musées à Bordeaux.

Il fallut, en outre, et malgré les nombreux transports des réfugiés des régions envahies, assurer l'exode des Parisiens, qui, effrayés à l'annonce du départ du gouvernement, préférèrent gagner des régions plus sûres.

Les trains emportèrent ainsi au départ de Paris au moins 50.000 personnes par jour ! Leur marche, il est vrai, était ralentie pour permettre le passage des trains militaires se succédant nuit et jour à de courts intervalles.

La gazette américaine énumère les nombreuses besognes accessoires qui incombaient aux chemins de fer, les transports des blessés, des prisonniers, et ceux, de plus en plus nombreux, d'artillerie lourde.

Elle rappelle le transport de 70.000 hommes de troupes indiennes, débarquées à Marseille, avec un matériel et des munitions, en trois jours près d'Orléans, les nombreux transports pour le ravitaillement de la population civile dans les régions un moment envahies, et qui nécessitèrent plus de quarante trains entre le 21 septembre et le 14 novembre ; le service postal, enfin, qui utilisait un wagon entier dans chaque train journalier pour le transport de lettres de lettres et de colis à l'adresse des soldats.

Et, malgré cette formidable tâche, les chemins de fer s'appliquèrent à rétablir progressivement le trafic commercial et à améliorer sans cesse la régularité de leurs services.

La Provence pour le Nord

Association Frédéric Chevillon

On nous communique :

Jeudi dernier, le bureau de l'Association Frédéric Chevillon, et les membres des divers Comités de la 4^e circonscription se sont réunis en séance plénière pour l'organisation définitive et le fonctionnement du nouveau groupement de la Provence pour le Nord.

Tout d'abord, le président, M. Sacoman, a rappelé le but patriotique de l'œuvre à laquelle des amis dévoués et des admirateurs de Frédéric Chevillon ont voulu attacher le nom du regretté député mort à Champ-Bonheur.

Des l'annonce de sa constitution, de nombreuses lettres d'adhésion et de chaleureux encouragements sont parvenues au siège de l'Association.

Le secrétaire général donna lecture de quelques-unes de ces lettres, qui produisirent une profonde impression sur l'assemblée.

Pour répondre à plusieurs demandes de renseignements, le président fit connaître que l'Association est ouverte non seulement aux habitants de la 4^e circonscription, mais à tous ceux de Marseille, du département des Bouches-du-Rhône et au delà.

C'est ainsi qu'il est parvenu des adhésions de divers départements de l'Algérie, et particulièrement de Constantine, sur le front.

Les membres de l'Association feront œuvre de solidarité nationale en venant en aide à leurs malheureux compatriotes des régions envahies, ils rendront, en outre, un hommage à la mémoire d'un des plus glorieux enfants de notre chère Provence, et leur groupement constituera en quelque sorte un Livre d'Or de la bienfaisance et du souvenir.

Après avoir ratifié la composition du bureau provisoire de l'Association, l'assemblée a procédé à l'élection d'un nouveau vice-président : M. Maurin, 135, boulevard Chave ; d'un trésorier, M. Leduc, 10, rue de la République ; d'un secrétaire adjoint, M. Goussier, 10, rue de la République ; d'un secrétaire adjoint, M. Simon, 19, chemin des Chartroux ; Chartroux, 16, rue d'Anvers ; Thomas, 37, cours du Chapitre ; Ambrosio, 89, boulevard de la République ; Garibaldi, 8, cours du Chapitre ; Chappe B., à l'Alcazar ; Gros, villa Madeline, aux Madets (Allauch) ; Varion, boulevard ; Châteaubert ; Ferrérou, 30 b, boulevard Chave ; le directeur du Café Riché, rue Gambetta.

Un accusé de réception, extrait d'un carnet à souche, sera délivré à chaque souscripteur, et les noms seront publiés par la presse marseillaise.

Les adhésions et souscriptions continueront en outre à être reçues au siège de l'Association, 73, rue de la République, à l'entresol, où une liste fonctionnant tous les jours ouvrables, de 10 heures à midi. — Le secrétaire général : J. Guittot.

Concours de Pigeons Voyageurs

La Fédération Colombophile de Marseille a organisé un concours de pigeons voyageurs à Saint-Rambert-d'Albon, le 30 juin, présidé par le Conseil municipal. Les résultats ont été excellents, malgré que la plupart des pigeons n'aient pu être utilisés.

Tous les pigeons ont été capturés pour pouvoir être utilisés le cas échéant.

Voici le classement de ce concours :

1^{er} : M. Boyer Pascal, membre de la Société la Voleuse, 29, Villa d'Angouran, membre de la Société la Voleuse, 3, rue d'Arnaud Cyrien, membre de la Société Messagers Aériens ; 2^e : M. Bronco Séverin, membre de la Société Messagers Aériens ; 3^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 4^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 5^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 6^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 7^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 8^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 9^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 10^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 11^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 12^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 13^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 14^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 15^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 16^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 17^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 18^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 19^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 20^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 21^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 22^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 23^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 24^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 25^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 26^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 27^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 28^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 29^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 30^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 31^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 32^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 33^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 34^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 35^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 36^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 37^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 38^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 39^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 40^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 41^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 42^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 43^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 44^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 45^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 46^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 47^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 48^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 49^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 50^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 51^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 52^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 53^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 54^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 55^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 56^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 57^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 58^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 59^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 60^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 61^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 62^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 63^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 64^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 65^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 66^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 67^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 68^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 69^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 70^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 71^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 72^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 73^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 74^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 75^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 76^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 77^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 78^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 79^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 80^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 81^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 82^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 83^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 84^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 85^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 86^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 87^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 88^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 89^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 90^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 91^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 92^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 93^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 94^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 95^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 96^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 97^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 98^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 99^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 100^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 101^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 102^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 103^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 104^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 105^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 106^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 107^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 108^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 109^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 110^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 111^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 112^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 113^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 114^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 115^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 116^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 117^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 118^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 119^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 120^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 121^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 122^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 123^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 124^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 125^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 126^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 127^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 128^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 129^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 130^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 131^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 132^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 133^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 134^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 135^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 136^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 137^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 138^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 139^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 140^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 141^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 142^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 143^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 144^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 145^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 146^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 147^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 148^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 149^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 150^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 151^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 152^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 153^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 154^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 155^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 156^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 157^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 158^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 159^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 160^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 161^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 162^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 163^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 164^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 165^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 166^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 167^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 168^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 169^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 170^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 171^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 172^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 173^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 174^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 175^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 176^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 177^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 178^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 179^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 180^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 181^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 182^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 183^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 184^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 185^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 186^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 187^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 188^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 189^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 190^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 191^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 192^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 193^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 194^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 195^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 196^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 197^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 198^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 199^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 200^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 201^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 202^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 203^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 204^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 205^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 206^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 207^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 208^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 209^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 210^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 211^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 212^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 213^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 214^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 215^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 216^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 217^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 218^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 219^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 220^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 221^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 222^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 223^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 224^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 225^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 226^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 227^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 228^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 229^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 230^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 231^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 232^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 233^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 234^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 235^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 236^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 237^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 238^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 239^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 240^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 241^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 242^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 243^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 244^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 245^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 246^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 247^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 248^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 249^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 250^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 251^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 252^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 253^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 254^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 255^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 256^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 257^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 258^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 259^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 260^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 261^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 262^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 263^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 264^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 265^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 266^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 267^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 268^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 269^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 270^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 271^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 272^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 273^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 274^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 275^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 276^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 277^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 278^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 279^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 280^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 281^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 282^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 283^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 284^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 285^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 286^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 287^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 288^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 289^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 290^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 291^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 292^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 293^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 294^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 295^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 296^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 297^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 298^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 299^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 300^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 301^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 302^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 303^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 304^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 305^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 306^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 307^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 308^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 309^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 310^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 311^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 312^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 313^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 314^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 315^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 316^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 317^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 318^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 319^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 320^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 321^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 322^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 323^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 324^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 325^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 326^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 327^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 328^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 329^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 330^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 331^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 332^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 333^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 334^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 335^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 336^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 337^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 338^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 339^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 340^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 341^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 342^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 343^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 344^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 345^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 346^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 347^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 348^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 349^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 350^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 351^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 352^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 353^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aériens ; 354^e : M. Brochier Louis, membre de la Société Messagers Aéri